

Non des Vaudois au Musée au bord du lac: le Conseil d'Etat s'entête

Le vote ne clôt pas la guerre entre les deux visions antagonistes sur l'avenir du musée

BATAILLE. Avec regret, la conseillère d'Etat en charge de la Culture, Anne-Catherine Lyon, a pris acte hier du petit refus (52,42%) à un musée au bord de l'eau. Elle veut revenir rapidement avec une nouvelle proposition. «Pour l'instant, il n'y a pas de plan B. Il y a juste notre volonté», a-t-elle expliqué en ajoutant qu'une analyse du vote sera nécessaire.

Son étude des urnes était toutefois déjà bien avancée. Puisqu'elle ne semblait pas prendre en compte deux arguments forts du camp des opposants victorieux. La ministre de la Culture a répété hier que le


Palais de Rumine n'est pas une alternative pour un futur musée. «C'est non», a-t-elle insisté.

Elle a également expliqué que l'emplacement au bord du lac n'a pas été un argument plus important que les autres chez les opposants. Selon elle, il est ainsi possible de representer un projet de musée au même endroit à Bellerive.

Ce double point de vue fait bondir Isabelle Chevalley, cheffe du comité d'opposants: «Anne-Catherine Lyon a perdu cette votation. Cette réaction est arrogante.» Et de prédire que, s'il commence de la sorte, tout nouveau projet de musée est voué à l'échec. Egalement députée au Grand Conseil, elle annonce que la prochaine bataille aura lieu au Parlement vaudois. Isabelle

Chevalley demandera au Conseil d'Etat, et donc à la ministre de la Culture, une étude pour savoir si le Palais de Rumine peut accueillir un Musée cantonal des Beaux-arts.

— DOMINIQUE BOTTI



Lausanne, une république bananière? Des citoyens se sont posé la question avec amusement hier matin, après avoir été contraints de voter... dans la rue, donnant leur bulletin directement dans la main du scrutateur! Moutf: la clé ouvrant l'école devant servir de local de vote était introuvable. Le coffre d'une voiture de la Ville a tout de même pu servir d'isoloir. — C.M.